

NUMERO

6

Mai 2014

[BIMESTRIEL]

L'Euro newsletter de l'ESTS



Dans ce numéro

SocNet 98 **P.1**

Témoignages :
une semaine en
Autriche **P.2-P.3**

Témoignages :
une semaine aux
Pays-Bas **P.4-P.5**

Une étudiante de
l'ESTS qui vit...
en Italie ! **P.6**

Faire un stage
Erasmus
en Belgique **P.7**

Agenda Europe **P.8**

Semaine européenne
2014 **P.8**



Ci-contre : Lise, Morgane, Yasmina et Gabrielle (de gauche à droite) sont parties à Groningen et ont participé à un atelier de création de marionnettes comme support éducatif...
La suite en page 5 !

Des semaines universitaires internationales au programme de 10 étudiantes de l'ESTS !

Ci-contre :
le forum où chaque
groupe a présenté
son université
et des spécialités
culinaires.
Un moment
de convivialité
et de rencontres
entre tous les
participants !



L'ESTS a la chance de faire partie de « SocNet 98 », un réseau européen qui réunit de nombreuses universités et écoles en travail social de notre continent.

Dans ce cadre, 10 étudiantes de l'ESTS ont pu participer aux semaines internationales organisées par certains de nos partenaires du 31 Mars au 4 Avril 2014. Trois destinations, correspondant à trois différents thèmes, étaient proposés.

- * L'Autriche (Lintz) : « Le travail social interculturel »
- * La Belgique (Louvain) : « Les forces et l'autodétermination des usagers »
- * Les Pays-Bas (Groningen) : « L'art comme outil d'inclusion »

Certaines de ces étudiantes ont obtenu une bourse de 300 € pour financer cette mobilité (celles qui n'en ont pas eu en avaient déjà bénéficié précédemment). Il s'agit d'un financement de l'ESTS dans le cadre du parcours de professionnalisation de ses étudiants. Sur le même principe, nous octroyons des bourses « voyages d'étude » dont vous pourrez découvrir les témoignages dans le prochain numéro de l'Euro newsletter!

Témoignage

Semaine Anglophone à Lintz, Autriche

Six étudiantes de l'ESTS sont parties à la découverte de la ville de Lintz en Autriche dans le cadre de la semaine universitaire internationale de notre réseau « SocNet 98 ».

Emeline,
en deuxième année d'études
d'éducatrice spécialisée
à St-Omer.

Le *Worldcafé* (Café Découverte) a été le moment que j'ai préféré : chaque étudiant a pu présenter son pays ou sa région, son établissement et les méthodes de travail qui y sont enseignées. Nous avons aussi découvert la nourriture traditionnelle de chaque pays représenté. Je me suis rendue compte que notre école était atypique dans le sens où nous avons des cours plus ciblés et de nombreuses périodes de stage.

Les étudiants étrangers étaient surpris de nos 60 semaines de stage !



Pendant cette semaine en Autriche, j'ai eu la possibilité de choisir des « *Field Visits* » (visites de terrain). J'ai décidé de me rendre dans un Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile. J'y ai rencontré une dame nigérienne et son enfant de 8 ans qui nous ont confiés leurs parcours du Niger jusqu'en Autriche, leurs demandes d'asile, les conditions d'attente et la promiscuité avec les autres demandeurs d'asile.

En Autriche, les conditions de demandeurs d'asile sont quasiment identiques à celles de la France c'est-à-dire compliquées. Cette femme nous a ému par sa force, son discours et son sourire !

Axelle,
étudiante éducatrice spécialisée
(allègement de formation, première
année) à Lille.



Claire,
en deuxième année d'études
d'éducatrice spécialisée
à St-Omer.



J'ai également visité un Centre de Prévention des Addictions. Un sociologue nous a expliqué le système de prévention autrichien, puis nous avons dû deviner quelle addiction était la plus fréquente en Autriche... Nous avons répondu : la nicotine, l'alcool, et enfin les médicaments. En réalité, la nicotine est bien la première addiction mais la seconde est... Le shopping ! Qui l'aurait cru ?

Les cours étaient vraiment intéressants! Même si mon anglais était un peu faible, j'ai quand même fait de mon mieux pour parler avec les étudiants étrangers.

A part ça, j'ai fait une découverte peu surprenante : les Autrichiens adorent le vin français !

Témoignages

Semaine Anglophone à Linz, Autriche (suite)



Hélène,
étudiante éducatrice
spécialisée (allègement
de formation, première
année) à Lille.

L'atelier « *stress patterns in communication* » (Les états de stress en communication) a été l'atelier que j'ai le plus apprécié. J'ai pu y découvrir quatre manières distinctes pour communiquer mais aussi les positions que la plupart des gens adoptent en situation de stress.

Cette semaine a été riche en rencontres car j'ai pu discuter du travail social avec des allemands, des flamands, des norvégiens, des danois mais aussi des anglais.

Leurs témoignages m'ont permis d'avoir une vision « multiculturelle » du travail social !

Une petite anecdote...

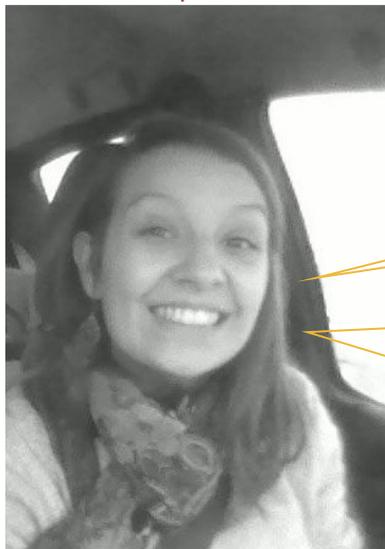
Un soir, alors que je payais ma consommation de 3.50 € au bar, je donne 4 € à la serveuse. Je la vois partir sans me rendre la monnaie. Je l'interpelle puis je la vois se retourner, choquée ! C'est alors que je suis rendue compte qu'en Autriche, les pourboires que l'on appelle « *tips* » ne sont pas inclus dans le tarif, à la différence de la France.

Un vrai décalage culturel !



Lise,
en première année
d'études d'éducatrice
spécialisée à Lille.

Lora,
en deuxième année d'études
d'éducatrice spécialisée à St-Omer.



Ce voyage en Autriche m'a permis de rencontrer différents professionnels de l'action sociale. L'accompagnement des étrangers est globalement le même en Europe. Peu de choses différent !

J'ai été surprise du discours des travailleurs sociaux : en Autriche, en Allemagne comme en France, on ne parle pas du travail social dans les médias alors que c'est un métier essentiel qui permet de panser les maux de nos sociétés. Pourtant, il reste inconnu !

Témoignages

Semaine Anglophone à Groningen, Pays-Bas



Quatre étudiantes de l'ESTS ont passé une semaine à Groningen aux Pays-Bas lors de la semaine universitaire internationale de notre réseau SocNet 98. Rien que pour vous, voici leurs réactions et leurs conseils.

« Pourquoi avoir choisi de partir à la semaine organisée par notre partenaire de Groningen ? »

Chacune d'entre nous était intéressée par la thématique « l'art comme outil d'inclusion ». L'intérêt que nous portons à la découverte et/ou la pratique artistique dans notre travail d'éducatrices spécialisées est réel. Participer à un tel événement, découvrir des programmes et des ateliers concrets était une opportunité à saisir !

D'un point de vue relationnel, l'échange entre étudiants et intervenants a été appréciable tout comme la découverte de la culture néerlandaise. »

Quelles sont les démarches que vous avez effectuées pour participer à cette semaine ?

Dans un premier temps, nous avons pris contact avec la Chargée de mission Europe de l'ESTS, Alice Delboë, pour connaître les conditions de participation au projet. Nous nous sommes entretenues régulièrement avec elle afin de régler toutes les démarches administratives. Après le dépôt de nos candidatures et leurs acceptations par l'ESTS, nous

avons chacune étudié le programme pour choisir les ateliers qui nous attireraient.

En parallèle, nous avons pris contact avec l'organisateur aux Pays-Bas afin de préparer notre arrivée et notre hébergement.

Ces informations nous ont permis d'étudier le budget pour le transport jusqu'à Groningen, les repas, les déplacements au sein de la ville mais aussi l'hébergement.

Comment se sont organisées vos journées ?

La première journée a débuté par un discours inaugural du responsable et

Témoignages

Semaine Anglophone à Groningen, Pays-Bas (suite)

l'inscription aux ateliers. Ensuite, les journées se divisaient entre conférences et ateliers, toujours avec des pauses-déjeuners conviviales.

Nous avons eu la chance de visiter Groningen, sa gare, son musée d'Art moderne mais aussi un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) dans lequel des travailleurs sont payés à réaliser leurs propres tableaux qui sont ensuite exposés dans la galerie annexe.

Qu'avez-vous appris lors de cette semaine ? »

Yasmina : « Les éléments apportés lors des conférences et les échanges entre étudiants et intervenants pendant les ateliers ont été très enrichissants. J'ai découvert la manière dont les différents pays utilisent la culture et les arts dans leurs actions éducatives respectives. Vraiment intéressant ! »

Gabrielle : « J'ai apprécié les échanges avec les étudiants concernant notre formation et les différences de mode de fonctionnement entre les pays. En effet, une même formation peut être enseignée de plusieurs façons différentes.

Je pense avoir acquis un certain nombre de connaissances qui vont m'aider dans mon avenir professionnel. »

Lise : « Le point commun entre tous les étudiants européens présents à cette semaine : notre futur métier. Echanger sur nos expériences et sur nos formations est une réelle chance. Grâce à cette semaine, j'ai pu faire le point sur la place de l'art en Europe dans le travail social. »

Morgane : « J'ai retenu de nombreuses idées pour faire de l'art un outil complet d'insertion dans le travail social.

L'organisation de l'évènement était parfaite ; les ateliers correspondaient à mes attentes et j'ai apprécié le fait de découvrir les points de vue des autres pays. N'hésitez pas, LANCEZ-VOUS ! * »

Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer ?

La principale difficulté rencontrée par l'ensemble du groupe a été la langue d'usage. En effet, les conférences et ateliers se faisant en anglais, il était parfois difficile de suivre le cours de la discussion. Cependant,

nous avons su nous entraider au sein de notre groupe. La patience de nos interlocuteurs a été appréciable et nous a permis de prendre la parole plus facilement.

Quelques conseils pour les futurs participants ?

* Avoir un niveau d'anglais suffisant pour pouvoir participer et comprendre aisément les échanges et discussions.

* Bien préparer le voyage : budget, transports, agenda.

* Inscrivez-vous directement le matin aux ateliers au risque qu'ils vous passent sous le nez !

* Les prochaines semaines universitaires internationales auront lieu en Allemagne, en Norvège et au Danemark (printemps 2015). Contactez Alice Delboë pour plus d'informations !

Des marionnettes comme outil artistique d'inclusion !

L'atelier a débuté par une présentation vidéo d'un projet réalisé par des étudiants polonais. Puis nous avons pu créer nos propres marionnettes avec des éléments de récupération et inventer de petites scénettes (anglophones, cela va sans dire !) en groupe, sur des thèmes du social.



Atelier très dynamique et très ludique !

C'était l'occasion de travailler avec de nouvelles personnes et de découvrir la représentation des différents thèmes autour du travail social avec une touche d'humour.

Un vrai moment d'échange et de convivialité entre les participants !

Témoignage / Départ Erasmus

Faire son stage à l'étranger avec une bourse Erasmus... Benvenuto in Italia !



Mariette Sureau,
ES1 à Lille
vient de finir son premier
stage en Italie, avec le sou-
tien financier d'Erasmus
(bourse « Erasmus stage »)

L'Italie c'est fini... mais c'est reparti!

« Un nouvel article pour clôturer cette expérience de premier stage qui, pour être honnête, était, disons, particulier! J'ai eu comme l'impression que le statut de stagiaire était perçu très différemment : l'équipe était surprise par la quantité d'heures à effectuer, la durée dans le temps mais surtout par les compétences à acquérir dans la pratique ! En effet, en Italie, le genre d'école type ESTS a existé fut un temps mais désormais, pour être éducateur, il faut suivre le cursus universitaire " sciences de l'éducation " qui impose un stage relevant plutôt de l'observation, et qui plus est ce stage est d'une durée restreinte en comparaison à notre premier stage !

Dans le type de structure où j'étais, les usagers payaient pour venir pratiquer des activités de type montage, assemblage, etc., contrairement aux ESAT français dans lesquels les travailleurs perçoivent un salaire. La famille de l'utilisateur perçoit de la part de l'état une prestation économique d'invalidité (dans le

cas présent, égale à un seuil d'invalidité de 100 % pour les usagers côtoyant la structure). L'assistante sociale qui suit la personne propose à l'utilisateur et à sa famille un projet présentant les opportunités, en termes de services et d'institutions, dont pourrait bénéficier celui-ci. La famille choisit de dépenser l'aide économique comme elle le désire et peut donc décider de conserver la somme à d'autres fins... Ce qui pose parfois problème puisque certaines familles dans le besoin décident de " sacrifier " certaines activités

proposées dans le projet par nécessité économique alors que jugées fortement utiles et bénéfiques pour l'utilisateur par l'assistante sociale et l'éducateur référent. D'autres familles préfèrent utiliser l'argent autrement et s'occupent du membre de la famille qui est en situation de handicap comme elles le souhaitent.

Un autre point qui a attisé ma curiosité est l'importance du bénévolat ! Par exemple, le service de transport assuré entre le domicile de la personne et la structure était assuré par une association de bénévoles qui avaient réussi à récolter des fonds afin d'acheter des véhicules adaptés. Aussi, les usagers me racontaient que tel jour ils avaient telle activité avec telle association : jeux de société le lundi avec une association de jeunes catholiques, pétanque le jeudi (pour les hommes), restaurant et karaoké le vendredi, piscine le dimanche avec une association de parents, escapade dans la montagne avec le club alpin du coin... et j'en passe ! Bref, adolescents, salariés, retraités, femmes au foyer, à croire que tous font du bénévolat, quelle bonté (ou comment se donner bonne conscience !)? Même Berlusconi s'y est mis, contraint par la " Justice " mais quand même, moi, ça me fait doucement rire... Mais c'est une autre histoire qui n'a pas sa place dans cet article!

Certains en sont très contents (de toutes ces offres gratuites), d'autres considèrent le bénévolat comme un réel problème dans ce sens où plus les bénévoles en font, plus l'effectif de salariés ayant une formation est restreint. A méditer.

Etant étudiante en filière « éducateur spécialisé » à l'ESTS, je passe en deuxième année et à cette occasion je repars pour un nouveau stage au pays des pâtes, cette fois dans le secteur de l'exclusion et plus précisément de l'émigration! A suivre dans une prochaine Euronewsletter de l'ESTS... »

Mariette



Témoignage / Départ Erasmus



Témoignage de Marjorie, étudiante lilloise de l'ESTS, sur son stage Erasmus effectué dans un Foyer d'Accueil Médicalisé belge.

« Mai 2013 : je contractualise le stage Erasmus »

Direction les écuries du Mont à Halluin pour rencontrer Lucie Vandestien, équithérapeute. Nous discutons de son activité : « *L'équithérapie est une approche qui relie le corps à l'esprit par laquelle nous utilisons le cheval comme médiateur. Avec le cheval, nous accompagnons enfants et adultes, handicapés ou non, individuellement ou en petit groupe, avec pour objectif de se construire afin d'être mieux avec soi-même, mieux avec les autres.* »

Nous réfléchissons ensemble à la manière dont je pourrais participer aux séances puis je me dirige vers le Foyer d'accueil Médicalisé (FAM) où je vais faire mon stage (l'Ascension, à Willaupuis en Belgique).

Je me rends donc à Willaupuis, petite ville Belge à quarante-cinq minutes de route. Je rencontre la directrice qui me propose de faire mon stage de deuxième année dans leurs locaux. J'assisterai aux cours d'équithérapie le mardi et aux cours de théâtre le jeudi. Je signe mes conventions.

Juin 2013 : je commence mon stage en Belgique

Me voilà partie pour 7 mois de stage en Belgique, un gouffre financier aurais-je pu penser, mais c'était sans compter la bourse de 240 € mensuelle qui m'a été octroyée par le dispositif ERASMUS de l'ESTS de Lille. Cette dotation me permet de tenter une expérience enrichissante au-delà des frontières françaises.



Juillet 2013 - Janvier 2014 : je m'intègre à l'équipe

Ma bourse couvre tout juste les frais supplémentaires engendrés par cette expérience internationale, je m'épanouis dans mon expérience de stagiaire. Je découvre quelques expressions belges et je me mélange les pinceaux : en Belgique, on dit « une lavette » pour « un torchon » et « un torchon » pour « une serpillère » ! Sans parler d'« une serviette » qui se dit là-bas « une essuie » ! Au-delà de ces différences linguistiques anecdotiques, je découvre surtout une nouvelle approche de la psychiatrie.

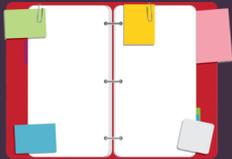
Ce FAM accueille 50 résidents atteints de troubles psychiques sévères âgés de 23 à 64 ans et encadrés par 20 éducateurs qui tournent sur la semaine 24h/24. Un planning d'activité est organisé afin d'apaiser les angoisses, multiplier les centres d'intérêts, valoriser et susciter des passions... Avec non moins de 60 activités à la carte, les résidents sont orientés pour le choix des activités éducatives sportives, d'éveil et pour les loisirs. Ils peuvent ainsi s'investir et évoluer dans des activités adaptées et avoir un suivi continu dans le temps.

Un public qui nous fait réfléchir sur notre pratique, une approche différente de la France par rapport à la psychiatrie, une manière différente de travailler, et enfin une équipe qui a su me faire partager sa passion du métier. Une expérience marquante qui influencera sûrement mon parcours d'éducateur spécialisé ! »

Marjorie



Agenda Europe



28 mai : pause café suédoise “ fika ” et initiation à la langue et culture suédoise.

De 12h30 à 13h30, dans nos locaux de Lille (22 rue Halévy).

☞ *Vi hoppas att många ska komma !* (Venez nombreux !)

Fin mai - début juin 2014 : 120 étudiants de l'ESTS en vadrouille en Europe et au Maroc !

Après avoir soutenu leurs projets en commission, 120 étudiants, répartis en 24 différents groupes, ont obtenu des bourses d'un montant maximal de 300 € par personne. Une grande diversité de thématiques sera donc étudiée dans 17 pays ! Nous attendons leur retour avec hâte pour en savoir plus !

4 - 6 juin 2014 : accueil d'une délégation belge et travail sur les violences intrafamiliales

2 formatrices et 11 étudiantes de l'université de Louvain (partenaire Erasmus et SocNet 98 de l'ESTS) viendront échanger au sujet des violences intrafamiliales avec une sélection de formateurs et d'étudiants de l'ESTS de Lille. Une rencontre franco-belge qui risque d'être très enrichissante !

12 - 13 juin 2014 : une formatrice de l'ESTS donne deux cours en Autriche !

Erasmus, c'est aussi pour les salariés ! C'est avec une bourse Erasmus que Dominique Dutoit, formatrice à l'ESTS de Lille, partira en Autriche donner deux cours sur le secteur social et médico-social en France. Il s'agit de l'université de St Pölten, partenaire Erasmus et SocNet 98 de l'ESTS.

25 juin à Saint-Omer, 26 juin à Avion : restitution des voyages d'étude en Europe et au Maroc.

Personnes extérieures de l'ESTS : si vous souhaitez y assister, contactez Alice Delboë au préalable (europe@eests.org ; 03 20 93 99 66). Des dates seront programmées en septembre à Maubeuge et à Lille.

21 - 23 octobre 2014 : semaine européenne de l'ESTS.

Thématique : “ L'acte alimentaire dans le travail social : connaissances, représentations & pratiques ”. Entrée gratuite et sans inscription. Voir article ci-dessous pour plus d'informations.



La Semaine Européenne de l'ESTS approche !

* “ **L'acte alimentaire dans le travail social : connaissances, représentations & pratiques.** ” C'est le thème qui sera étudié lors de la cinquième édition de la semaine européenne de l'ESTS. Brièvement, en voici le programme.

* **Mardi 21 octobre** : inauguration dans une salle de la métropole lilloise. Un intervenant espagnol est pressenti pour une intervention le matin (intervention en français). L'après-midi, un forum international permettra aux visiteurs de passer de stands en stands pour y découvrir une bonne vingtaine de projets européens menés en 2014 par les étudiants de l'ESTS de Lille, d'Avion, de Maubeuge et de Saint-Omer.

* **Mercredi 22 et jeudi 23 octobre** : 3 programmes vous seront proposés à Lille, Maubeuge et Saint-Omer.

* Une plaquette de présentation de l'événement est d'ores et déjà à lire sur le site internet de l'ESTS www.eests.org.

* En attendant le 21 octobre... Bloquez la date dans votre agenda !

L'ESTS est
une école de ★

AESTS
ASSOCIATION
EUROPEENNE
SUPERIEURE EN
TRAVAIL SOCIAL

★ **Ont contribué à la rédaction de ce numéro...**

Directeur de publication : Bertrand Coppin.

Rédaction, rewriting et mise en page : Alice Delboë, Hélène Meul, Mathilde Turck.

Relecture : Dominique Ivanicki.

Autres rédactrices : Axelle, Claire, Emeline, Hélène, Lise et Lora (p. 2 - 3) ; Gabrielle, Lise, Morgane et Yasmina (p. 4 - 5) ; Mariette (p. 6) ; Marjorie (p.7) toutes étudiantes à l'ESTS.

Dans le prochain numéro...

> Rencontre franco-belge

> Témoignages d'étudiants sur les voyages d'étude 2014

> Une initiation au Suédois

